

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

COLZA

Le développement des colzas s'est poursuivi dans le temps chaud et sec. Les premières fleurs apparaissent actuellement, mais la floraison est atteinte avec une végétation qui ne se développe pas. La pluie annoncée sera la bienvenue dans toutes les situations.

Méligèthes

Dans les situations où la floraison a débuté, le risque diminue. Dans les situations moins avancées, le retour d'un temps plus frais et humide devrait ralentir la vitesse de développement des colzas. Si ce changement de temps va profiter à toutes les cultures, il risque de prolonger la période de sensibilité de la culture aux méligèthes en retardant la floraison.

COLZA

- Méligèthes : la période de sensibilité du colza se prolonge

AZOTE

- Devenir de l'azote des blés retournés

CEREALES

- Le point sur les céréales de printemps

INFO BIO

Rendez-vous bout de parcelles

ADAR DE L'ALSACE DU NORD

L'ADAR de l'Alsace du Nord vous invite à ses « rendez-vous bout de parcelle ».

Thèmes abordés :

- Point sur l'état végétatif des blés, orges et colzas
- Points d'actualité (désherbage, régulateur, la fertilisation azotée, la pression des ravageurs en colza etc
- Point technique « maïs »

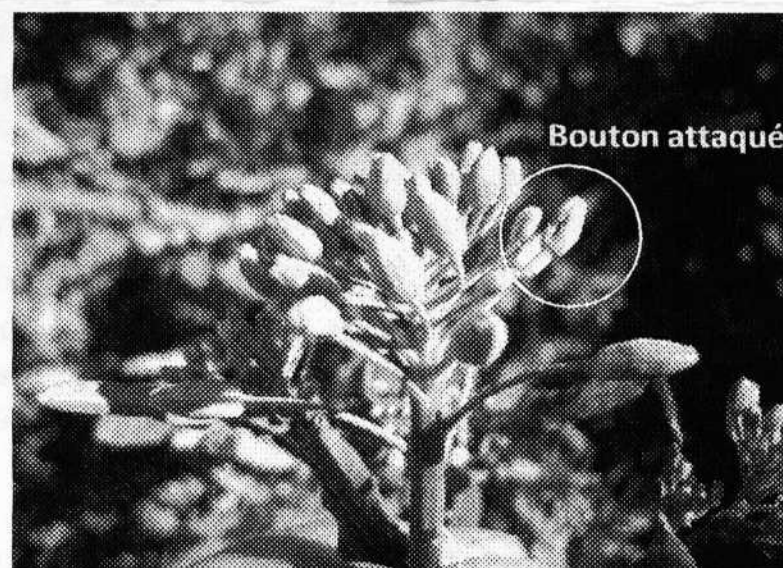
Ces rencontres auront lieu le Mercredi 11 avril 2012 à :

- **8 heures** sur l'essai variétés de blés sur la D199 entre Schwabwiller et Reimerswiller
- **9 heures 30** au rond point des D144/D419 à l'entrée de Wahlenheim
- **11 heures** entre Rohrwiler et Drusenheim : prendre le chemin en face du hangar agricole de Patrick KORMANN et longer l'autoroute jusqu'à la première parcelle de blé à droite.

Préconisation

Les traitements insecticides ont une efficacité sur 7 à 10 jours en général.

A partir de ce délai, une surveillance est nécessaire. Un renouvellement du traitement pourrait être nécessaire, même si avec le développement du colza la sensibilité baisse, et en parallèle le climat frais et humide devrait limiter les recolonisations des parcelles.



AZOTE

Devenir de l'azote des blés retournés

Certaines parcelles de blé ont reçu de l'azote avant de décider de les retourner. La faible pluviométrie observée depuis cet apport n'a pas pu lessiver cet azote. Aussi, on peut considérer que l'essentiel est

encore présent dans le sol et sera disponible pour le maïs.

Toutefois, par prudence, car une partie de cet azote a pu être réorganisée, on prendra comme valeur utile pour le maïs 80 % de l'azote apporté, soit pour 50 u/ha apporté sur blé, un effet de 40 u/ha la culture de remplacement.

ORGES et BLE DE PRINTEMPS

Eléments de l'itinéraire technique

Suite aux gels de nombreuses parcelles de blé, certains ont opté pour des semis de céréales de printemps : blé ou orge. Ces cultures étant peu fréquentes en Alsace, il nous a semblé important de rappeler les points importants de l'itinéraire technique. Nous vous tiendrons bien sûr informés en fonction des nécessités dans notre bulletin technique.

Potentiel de rendement et date de semis :

Les potentiels de ces 2 cultures sont inférieurs à ceux des céréales d'hiver. Une date de semis précoce est nécessaire au risque de voir les potentiels baisser fortement sur des semis réalisés à partir du 15 mars. Pour un semis autour du 10 mars, dans les sols profonds, on peut estimer les potentiels autour de 70 q/ha. En sols superficiels, on ne tablera que sur 50-60 q/ha en sec et 70 q/ha en irrigué. Ces niveaux peuvent être réduits de 10 q/ha pour un semis de fin mars.

Azote : calculer votre dose et fractionner en 2 passages

Comme pour les céréales d'hiver, on calcule une dose totale par la méthode des bilans en fonction de l'objectif de rendement (multiplié par 3 pour le blé et par 2,5 seulement pour l'orge) et des fournitures de sol. Les reliquats réalisés sur céréales d'hiver restent utilisables, la part de la minéralisation du sol est identique à celle des cultures d'hiver.

Pour le blé de printemps

- En sol profond, on apportera 140 à 160 u/ha (pour un objectif de rendement de 70 q/ha).
- En sol plus léger, cette dose sera plus proche de 130 q/ha en sec et 160 u/ha en parcelle irriguée.

Pour les orges de printemps, étant donné les besoins plus faibles, on soustraira une trentaine d'unités à ces valeurs.

Les apports sont fractionnés en deux passages : premier apport (50 u/ha) entre la levée et le stade 2 feuilles et un second apport autour du stade épi 1cm. Sur les parcelles ayant reçu de l'azote avant destruction de la culture, on peut considérer que le premier apport est réalisé.

Désherbage : des infestations limitées

En raison de dates de semis décalées par rapport aux levées des adventices classiques, les niveaux d'infestations habituellement constatés sur les céréales à paille de printemps sont très faibles.

Contre les dicotylédones, un traitement appliqué courant tallage et autorisé sur ces cultures est généralement suffisant (Bofix, Optica Trio, Allié,...).

En cas de fortes infestations avec graminées.

- sur **blé de printemps**, on aura moins de solutions que pour le blé d'hiver, mais le choix reste très ouvert : Archipel, Hussar OF, Axial One, Traxxos Pratic,....
- sur **orge de printemps**, on va privilégier les produits à base de *pinoxaden* (Axial one par exemple).

Sur ses 2 cultures, les prélevées sont sans intérêt et de toute façon non homologuées.



Les premières céréales de printemps semées lèvent bien depuis quelques jours

Régulateurs : uniquement sur orges de printemps

Les blés de printemps sont peu sensibles à la verse. Dans les situations à risque très fort, une application de régulateur de type C3 ou C5 sera envisageable au stade épi 1 cm.

Les orges de printemps sont sensibles à la verse. Une application d'Etheverse à 0,5 l/ha entre 2 nœuds et dernière feuille étalée est conseillée sur les variétés sensibles à la verse.

Fongicides : un risque plus faible que sur céréales d'hiver

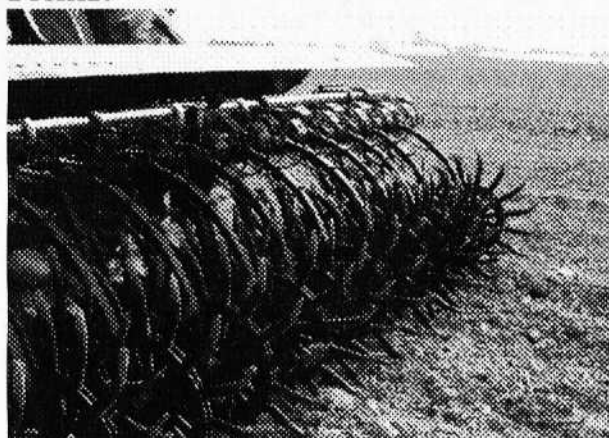
Blés et orges de printemps sont moins sensibles aux maladies du fait d'un cycle plus court avec émission rapide des feuilles et de l'absence de contaminations automnales. Le suivi des maladies sur ces cultures permettra d'ajuster la protection fongicide. Si un traitement s'avère nécessaire, il sera à réaliser une fois la dernière feuille sortie. La plupart des produits utilisés sur culture d'hiver le sont sur culture de printemps.

INFO'BIO

Le faux-semis pour lutter contre les adventices

Après un premier travail de préparation du sol (herse, vibroculteur), laisser les adventices se développer et passer un outil de façon superficielle (herse étrille ou houe rotative à 2-3cm de profondeur) afin de les éliminer.

Avant les cultures d'été, les conditions climatiques permettent de réaliser des interventions sur une période plus longue et donc de bénéficier de précipitations permettant la levée d'adventices : il faudra réaliser des faux-semis.



Il convient de bien distinguer certains termes et notamment la différence entre le déstockage et le faux semis. Le déstockage a pour but de faire diminuer le stock de graines adventices dans le sol, toutefois ces déstockages semblent irréalisables compte tenu du nombre très important de graines d'adventices présent dans les sols ; des études ont montré que le stock de graines adventices est de l'ordre de 1 000 à 5 000 graines/m² sur 30 cm pour une parcelle propre, et ce nombre peut monter à plus de 10 000 graines/m² pour une parcelle sale. La limitation du stock grainier dans le sol semble donc être une utopie.

Le faux semis permet de faire germer les espèces présentes dans les premiers centimètres du sol (c'est du déstockage mais à très faible profondeur), on ne cherche pas à diminuer le stock total de graines d'adventices, on cherche à faire diminuer ce stock dans la profondeur où les graines sont capables de germer (de 0 à 5 cm pour la majorité des espèces) et donc susceptible de concurrencer la culture d'été. Ainsi le faux semis doit être réalisé avec des outils de travail superficiels (herse étrille, houe rotative) pour limiter les remontées de graines.